

having been at length brought under the notice of a Committee of the House of Commons in *England*, produced that expression of their opinion, and of the just estimate they formed of the utility of the said Council, which is contained in the following passage of their Report : " Your Committee strongly recommend that a more independent character should be given to those bodies ; that the Majority of their Members should not consist of persons holding offices at the pleasure of the Crown, and that other measures which may tend to connect more intimately this Branch of the Constitution with the interests of the Colonies, would be attended with the greatest advantages." These complaints made many years ago, by 87,000 Inhabitants of *Lower Canada*, having been proved; and having been admitted to be well founded by so high an authority, and the composition of the Council condemned in so solemn and judicious a manner, the Petitioners had cherished the hope that so serious an abuse, would have been soon corrected, after it had been thus denounced. They have been disappointed, for, with the exception of the Puisné-Judges, no person holding office under the Crown during pleasure, has been invited to refrain from taking part in the deliberations of the Legislative Council. With a degree of tardiness which is inexcusable, the Council thus accused and condemned almost unanimously by the people of the Province, and by the Report of the Committee of the House of Commons, has been called together during four Sessions of the Provincial Parliament, without any more effective change in its composition, than that produced by the introduction of three new Members only. It is true that other and more numerous appointments are announced, which are to take effect during the next Session of the Parliament, but which are not adapted to change the character of the Legislative Council, nor, therefore, to silence the complaints of the country. The Petitioners acknowledge with pleasure, that some of these appointments include men who are dear to their country, and who, both by their well known patriotic sentiments, and the nature and extent of their landed property, are closely connected in their interests and affections with the mass of the Inhabitants of the Province. But in this instance, as in time past, to make a bad choice appears to have been the rule, and to make a good one, the exception. Those Councillors whose appointment deserves to be applauded by the public, and who had received marks of its confidence in their Election as the Representatives of their fellow citizens in the House of Assembly, in which they proved their devotion to the rights and interests of their Constituents, and had acquired habits of Legislative business, are few in number, and forming only a powerless minority, will feel the inefficiency of their efforts to do good, and like those of their predecessors who carried with them into the Council the same virtues, will retire with disgust from a situation which leads to nothing but painful sacrifices on their part, unattended by any advantage to their country. The majority of the late appointments have fallen upon men who have irredeemably lost the confidence of the public, by having shown themselves the blind and passionate supporters of every abuse of power ; by having countenanced all the acts of violence committed under the fatal administration of the Earl of *Dalhousie* ; and by having unceasingly outraged the Representatives of the people. But among all those appointments, the most strange are those of certain young men, who are, as we may say, unknown, who have been but a few years amongst us, who do not appear to have any landed property in the country, whatever may be the amount of their credit, their commerce, or perhaps their property in any other ; whose stake may be great in *England* or in *Upper Canada*, but

tendrait à lier plus étroitement cette Branche de la Législature aux intérêts de la Colonie serait productive des plus grands avantages." Ces plaintes portées depuis plusieurs années par 87,000 Habitans du Canada, ayant été prouvées et admises comme bien fondées par une si grande autorité, et la composition du Conseil ayant été condamnée d'une manière si judicieuse et si solennelle, les Pétitionnaires avaient eu l'espoir qu'un abus si grave ainsi dénoncé, aurait été bientôt corrigé. Ils ont été trompés, et à l'exception des Juges Puisnés, nullo autre personne tenant de la Couronne sa charge durant bon plaisir, n'a été invitée à se retirer des délibérations du Conseil Législatif. Des lenteurs inexcusables ont permis, que quatre Sessions du Parlement Provincial se soient écoulées avec l'inconvénient de réunir ce même Conseil, ainsi accusé et condamné par la presque unanimité du Peuple de la Province, et par le Rapport du Comité de la Chambre des Communes, sans aucune modification efficace et avec l'introduction insuffisante de trois nouveaux Membres seulement. Qu'à la vérité des nominations plus nombreuses sont annoncées pour la prochaine Session du Parlement, mais qu'elles ne sont pas propres à changer le caractère qu'a toujours eu le Conseil Législatif, ni dès lors à faire cesser les plaintes du Pays. Que les Pétitionnaires reconnaissent volontiers qu'au nombre de ces nominations se trouvent celles de plusieurs hommes chers au Pays, qui non moins par leurs sentimens patriotiques bien connus, que par la nature et l'étendue de leurs propriétés foncières, sont étroitement liés d'intérêts et d'affection avec la généralité des Habitans de la Province. Mais pour l'avenir comme par le passé, la règle paraît avoir été de faire de mauvais choix, l'exception d'en faire de bons. Ces Conseillers dont la nomination mérite des applaudissemens du Public, qui avaient reçu des marques de sa confiance pour avoir été élus et délégués par leurs concitoyens à la Chambre d'Assemblée, qui y avaient fait preuve de dévouement aux droits et aux intérêts de leurs Constituans, qui y ont acquis l'habitude de suivre les affaires et les travaux de la Législation, ne sont qu'un petit nombre ; ne formant qu'une faible minorité, ils sentiront l'inutilité de leurs efforts pour faire le bien, et comme ceux de leurs devanciers qui ont porté les mêmes vertus dans le Conseil, ils se dégouteront et se retireront d'une situation qui n'entraîne pour eux que de pénibles sacrifices, sans aucun avantage pour la Patrie. Quant à la majorité des nouvelles nominations, elle se compose d'hommes qui ont perdu sans retour la confiance publique, pour s'être montrés de tous temps les partisans aveugles, et passionnés de tous les abus du pouvoir ; pour avoir encouragé toutes les violences commises sous l'Administration funeste de *Dalhousie*, pour avoir sans cesse outragé la Représentation et le Peuple du Pays. Mais les plus étranges de ces nominations, sont celles de jeunes gens, pour ainsi dire inconnus, depuis peu d'années au milieu de nous, qui ne paraissent avoir aucune propriété foncière dans le Pays, quelque considérables qu'eussent être leur crédit, leur commerce, leurs propriétés peut-être, hors du Pays, et dont les intérêts peuvent être grands en *Angleterre*, dans le *Haut-Canada*, ou ailleurs, mais sont très faibles dans le *Bas-Canada* ; qui n'y ont jamais été délégués à l'Assemblée, qui n'ont jamais eu occasion de donner aucune preuve publique de leur aptitude à remplir les fonctions de Législateurs, et qui tout à coup surgissent de la poussière de leurs comptoirs, pour être élevés par la faveur et la partialité d'un Gouverneur, ou par quelques recommandations au Bureau Colonial de la part de personnes étrangères au Pays, à une situation où ils pourront influer durant tout le cours de leur vie, sur la Législation et sur le sort d'une Province, dont les Loix et les Institutions ont de tous temps